

Rapport d'enquête sociolinguistique:

première évaluation

parmi les KABA

Jürg et Ruth Stalder

Mars 1994

Société Internationale de Linguistique
B.P. 1990 Bangui
République Centrafricaine

1. Introduction

1.1. Arrière-plan et classification de la langue

Dans *L'Atlas Linguistique de l'Afrique Centrale*, le kaba est présenté comme dialecte du sara et regroupé sous le même numéro (220) que le dagba, le mbay, le vale et le ngam. Les auteurs précisent cependant que "c'est par commodité" qu'ils utilisent cette présentation, le "sar" n'étant à proprement parler qu'un dialecte - parlé au Tchad - parmi les autres parlers du groupe "sara - mbay". Ce sont des langues de la famille Chari - Nil, faisant partie des langues nilo - sahariennes. Les langues regroupées sous les codes 100 et 200 dans l'ALAC sont toutes des langues qui appartiennent au phylum nilo-saharien, selon la terminologie de Greenberg. Seules deux familles de ce phylum sont représentées en RCA: la famille Maba (par une seule langue: le runga) et la famille Chari-Nil par plusieurs langues de l'ensemble sara-bongo-baguirmien, dont le kaba, le dagba, le ngam, la mbay et le vale:

phylum:	nilo - saharien			
famille:	chari - nil		maba	
branche:	soudanien central			
sous-branche:	sara-bongo-baguirmien			
groupe:	ouest		est	
langue:	sara		binga	
	dagba		yulu	
	ngama		yamegi	
	mbay		kara	
	vale		biri	
	kaba	ruto	kpara	runga

L'Ethnologue présente le kaba comme langue en soi, sans dialectes, et indique un nombre total de 11,000 locuteurs kaba, ce chiffre regroupant aussi bien ceux du Tchad que ceux de la RCA.

Quant au *recensement de 1988* il présente le kaba sous le no.17 avec le dagba, le mbay, le ngama et le sara. Selon les données de ce recensement, on peut estimer à plus de 40,000 le nombre de locuteurs Kaba en RCA. Ce chiffre est approximatif, puisque ces données regroupent sous le no. 17 toutes les langues du groupe "sara" mentionnées dans l'ALAC. Seuls les

Kaba se trouvent dans l'Ouham Pende, tandis que les autres se situent dans l'Ouham, la Nana-Grébizi et le Bamingui-Bangoran. Nous pouvons donc conclure avec raison que les chiffres donnés pour l'Ouham Pende, soit 40,767 correspondent au nombre de locuteurs Kaba, auxquels il faudrait encore ajouter les Kaba de Markounda. Le chiffre donné sous le no. 17 pour la sous-préfecture de Markounda est de 7,211. Dans ce chiffre sont compris non seulement les Kaba de Markounda, mais également les Mbay.

Dans son mémoire "Perceptive words in Kaba and English: A contrastive analysis" (1988), TAR-ASNANG-LE-NDOTAR mentionne trois variétés de Kaba: "There is "Kaba of Goré" and Paoua (Central African Republic = C.A.R.) simply called "Kaba" or "Kaba ndi", "Kaba of Sahr" called "Sar Kaba" and the third spoken in Chad and C.A.R. called "Kaba Markounda" (1988:20). Il fait donc une distinction entre le kaba de Goré/Paoua, celui de Sahr et celui de Markounda.

1.2. But de l'enquête

En vue de mener à bien son programme de recherche défini par l'accord de coopération avec le Gouvernement de la République Centrafricaine, la SIL a entrepris une série d'enquêtes sociolinguistiques qui constituent la phase initiale de son programme de recherche dans les langues nationales. Selon l'article 5 du protocole d'accord, ce programme de recherche couvre une étude approfondie du sango et des autres langues nationales ainsi que la préparation de matériel d'alphabétisation en vue de la promotion du sango d'une part, et du développement des langues nationales d'autre part.

Le but de cette enquête était donc d'avoir un premier aperçu de la situation sociolinguistique du kaba en tenant compte de la situation dialectale, du bilinguisme en sango ainsi que de la viabilité de la langue, ceci en vue d'une standardisation éventuelle de la langue et de la proposition d'un dialecte comme dialecte de référence standard.

Ce qui intéresse également la SIL, c'est l'évaluation du besoin de traduction de la Bible dans les langues en question. L'*Ethnologue*, ouvrage publié par la SIL et répertoriant les langues du monde entier, est complété par un index (*Bible translation needs*) définissant les besoins de traduction de la Bible dans les différentes langues et les classant soit comme besoin définitif (en anglais *definite translation need*), besoin probable (*probable translation need*), besoin possible (*possible translation need*), besoin peu probable (*unlikely translation need*) ou pas de besoin (*no translation need*). Il présente également l'inventaire des travaux effectués ou en cours en matière de traduction de la Bible dans les différents parlers. En ce qui concerne le kaba, L'*Ethnologue* mentionne une traduction du Nouveau Testament datant de 1960. Un des buts de cette enquête était donc aussi de réévaluer la situation du kaba en tenant compte des traductions déjà existantes en sango et en kaba.

2. Méthodologie

2.1 Première évaluation

La méthode dite "*première évaluation*" (en anglais *rapid appraisal*) qui a été utilisée lors de cette enquête a été conçue dans le but de récolter les informations nécessaires permettant d'avoir une vue globale de la situation sociolinguistique, et ceci dans un laps de temps relativement court. Bien que cette méthode ne fasse qu'effleurer la surface d'une situation sociolinguistique complexe, tous les facteurs pertinents sont cependant pris en considération. Les moyens utilisés se limitent à des interviews de groupes (questionnaire numéro 1), complétées parfois par des interviews individuelles (questionnaire numéro 2), des interviews avec des dirigeants d'église (questionnaire numéro 3), les maîtres d'école (questionnaire no. 4) et des observations informelles. Tous les questionnaires figurent en appendice. Selon les résultats, une première évaluation sera suivie de tests ultérieurs plus approfondis.

Lors d'une première évaluation, les recherches portent essentiellement sur les trois domaines sociolinguistiques suivants (voir Stalder, 1993):

- a) **La dialectologie**, traitant la situation dialectale et les relations linguistiques avec des parlers proches, ainsi que les attitudes envers ces parlers
- b) **Le bilinguisme**, c'est-à-dire les compétences dans une langue seconde ou dialecte standard distinct, ainsi que les attitudes envers ces parlers
- c) **La viabilité de la langue** à longue échéance, révélée par l'usage des langues et les attitudes envers la langue maternelle

Une enquête de ce genre doit être menée dans au moins deux villages, afin que les informations récoltées dans un premier village puissent être confirmées par celles récoltées dans un second village. A chaque endroit, une interview de groupe sera menée à l'aide du questionnaire de groupe (voir appendice, questionnaire no. 1) en présence du chef du village ou de son représentant et des habitants rassemblés. Il peut y avoir des questions auxquelles nous devons prêter spécialement attention et être sensibles à des différences d'opinion très subtiles; dans de tels cas, le consensus du groupe n'est pas satisfaisant et l'on aura alors recours aux interviews individuelles (voir appendice, questionnaire no. 2), soit pour clarifier certaines réponses, soit pour approfondir des questions très spécifiques. Le but de ces interviews individuelles est avant tout de vérifier les attitudes des gens envers les différents parlers, ceci donnant également une meilleure idée quant à l'acceptation de matériel écrit dans un parler voisin ou la proposition d'un certain dialecte comme dialecte de référence standard, ainsi que l'usage de la langue maternelle en vue de sa viabilité

L'une de nos préoccupations étant de vérifier l'usage des différentes langues dans le cadre des églises, nous avons généralement recours à un troisième questionnaire destiné aux dirigeants d'église. Ceci nous permet non seulement de compléter les informations relatives à l'usage des langues au sein de la communauté, mais également d'avoir une idée des besoins exprimés par les dirigeants d'église eux-mêmes.

Il existe un quatrième questionnaire destiné aux maîtres d'école. Nous y avons généralement recours dans les villages où il y a une école.

Lors de cette enquête nous avons utilisé tous les quatre questionnaires (voir section **2.3 Choix des villages**)

L'enquête a été menée par une équipe de chercheurs de la SIL dont Elisée Moéhama et Jürg et Ruth Stalder, du 21 au 27 janvier 1994.

2.2 Tests de bilinguisme

Lors de cette enquête nous avons également utilisé des tests de bilinguisme, afin d'avoir une idée un peu plus précise du niveau de bilinguisme en sango. Ce test de bilinguisme appelé SRT (de l'anglais *Sentence Repetition Test*) consiste en une série de 15 phrases à répéter par le sujet testé. Le principe qui est à la base de ce test est qu'il existe une certaine corrélation entre l'aptitude à répéter les phrases entendues et la maîtrise de la langue proprement dite. Plus le sujet maîtrise une langue seconde, plus il sera capable de répéter des phrases longues et complexes. Pour une description plus détaillée de ce test, voir Radloff (1990).

Si l'on veut obtenir des résultats qui soient représentatifs de l'ensemble de la communauté, il est nécessaire de choisir l'échantillonnage en appliquant une méthode qui donne à chaque individu les mêmes chances d'être choisi. C'est ce qu'on appelle le "prélèvement d'échantillons au hasard" (en anglais *random sampling*).

Pour diverses raisons il est difficile d'appliquer cette méthode dans le cadre de nos premières évaluations et c'est la raison pour laquelle nous avons développé la stratégie suivante: dans le cadre de l'interview de groupe, nous faisons appel à des volontaires tout en étant conscients que ceux qui se présentent pour faire le test sont généralement ceux qui ont l'impression qu'ils savent le sango. Cette manière de procéder à l'échantillonnage nous a paru intéressante et utile dans le cadre d'une *première évaluation*, dont le but n'est pas de déterminer avec exactitude le niveau de bilinguisme de toute la communauté, mais simplement d'avoir une idée de la situation. Si donc en faisant appel aux volontaires on peut admettre que ceux qui se présentent pour le test sont certainement ceux qui maîtrisent le mieux le sango et qui se sentent suffisamment à l'aise avec leur niveau de sango pour se prêter à ce

genre d'exercice, on obtiendra une idée du niveau de ceux du groupe qui parlent le mieux le sango, ce qui est indice important pour compléter les informations récoltées par le moyen des questionnaires.

2.3 Choix des villages

Dans le cas présent, ce qui nous intéressait également, c'était de comparer l'influence du sango dans des villages situés sur la RN1 ou proches d'un centre, dans le cas présent de Paoua, et des villages situés loin d'un centre urbain et plus difficiles d'accès. Notre choix s'est donc porté sur les villages suivants: Bétokomia, situé à 7 km de Paoua, Béboura III, situé sur la R.N. 1 et Bédam, situé à l'autre extrémité de l'aire kaba, soit non loin de la frontière tchadienne. Dans tous les trois villages nous avons mené une interview de groupe, complétée par quelques interviews individuelles à Bétokomia, des interviews avec les dirigeants d'église, soit un représentant de l'église des Frères et un représentant de l'église catholique dans chacun des trois villages visités, des interviews avec le directeur de l'école de Bédam et celui de Bégouladjé (village voisin de Bédam), et quelques tests SRT mentionnés sous la section 2.2. Nous avons également visité un quatrième village, Béteine, pour clarifier certaines questions, notamment celle de l'intercompréhension avec le laka, et récolter des textes en vue du développement d'un test d'intercompréhension.

3. Résultats et évaluation

3.1 Situation dialectale et relations avec les parlers proches

3.1.1. Etendue et homogénéité de la région kaba

Selon nos recherches préliminaires basées essentiellement sur les données du recensement de 1988, les Kaba se trouvent surtout au nord de Paoua et s'étendent jusqu'à la frontière du Tchad. On trouve également quelques villages kaba dans la zone située entre la R.R. 24 allant de Kouki à Markounda et la Réserve de la Nana Barya. Les informations récoltées sur le terrain nous ont permis d'une part de confirmer ces données, d'autre part de constater, comme on pouvait s'y attendre, que les Kaba s'étendent au-delà de la frontière, jusqu'au Tchad, plus précisément au sud-ouest et au sud-est de Goré.

Dans les villages que nous avons visités les gens ont affirmé qu'il n'y avait aucune différence entre eux et les Kaba du Tchad (Goré). Ils se sentent un seul et même peuple, parlant une seule et même langue. Ils n'avaient par contre qu'une connaissance assez vague des Kaba situés du côté de Markounda. Seuls quelques vieux et un commerçant rencontré à Bétokomia ont pu citer quelques noms de villages kaba, tel que Bélé, par exemple. Ils ne semblent pas avoir des contacts très étroits avec les gens de là-bas. A la question qui était de savoir s'ils les considéraient néanmoins comme des Kaba, ils ont répondu par l'affirmative.

Pour ce qui est de l'homogénéité de la langue ils considèrent toute la région s'étendant de Paoua jusqu'au Tchad (Goré) comme une unité linguistique. Tous parlent le kaba et se comprennent parfaitement. Les gens de Bébouira trouvent que les Kaba du Tchad ont un "accent un peu lourd", mais ils se comprennent bien. Selon les informations récoltées à Bébouira et auprès du directeur de l'école de Bégouladjé, le vrai kaba se parle dans la région de Bédaya II, village situé au centre géographique de la région kaba, "parce que là, le kaba ne subit pas l'influence des parlers voisins". Selon le directeur de l'école de Bégouladjé, on peut diviser le kaba en trois zones: celui parlé dans les villages situés le long de la R.N. 1 (où on sent l'influence du suma), le kaba parlé au centre (région de Bédaya - Bétoko), et le kaba parlé dans les villages situés au-delà de la Pende (où on sent l'influence du kaba parlé au Tchad). Selon lui, ces différences se situent surtout au niveau des accents, mais également du vocabulaire. Ces différences n'empêchent cependant nullement une bonne compréhension. Il convient de relever que dans sa description, il ignore les Kaba situés du côté de Markounda. Selon un commerçant rencontré à Bétokomia, les Kaba de Markounda ne parlent pas le vrai kaba ... "Il y a des différences de tons et de mots" dit-il, mais ils se comprennent néanmoins. Selon les informations récoltées à Bédam, les Kaba de Markounda parlent une langue différente de la leur. Ils se comprennent,

mais il y a des différences. Leur kaba "est mélangé avec le suma, mais ce sont des Kaba quand même". Ces informations confirment la distinction relevée par M. TAR-ASNANG-LE-NDOTAR (voir section 1.1: Arrière-plan et classification de la langue).

3.1.2. Relations avec les parlers proches: intercompréhension et attitudes

Comme nous l'avons dit dans l'introduction (voir section 1.1, arrière-plan et classification de *la langue*) le kaba est présenté dans L'ALAC comme dialecte du sara et regroupé sous le numéro 220 avec le dagba, le mbay, le vale et le ngam. Toujours selon L'ALAC, "ces cinq variétés sont très proches les unes des autres et il n'y a entre elles aucun obstacle à l'intercompréhension".

Nous avons donc choisi de vérifier l'intercompréhension avec les parlers linguistiquement proches, soit:

- Les quatre autres parlers regroupés sous le même numéro dans L'ALAC: le dagba, le mbay, le vale et le ngam
- le ngambay, un parler du groupe "sara - mbay" parlé au Tchad
- le laka, parlé essentiellement au Tchad, les Kaba et les Laka partageant une seule et même traduction du Nouveau Testament

Comme remarque générale, nous pouvons dire que dans les quatre villages que nous avons visités, les gens n'avaient qu'une connaissance assez vague des autres parlers du groupe "sara" parlés en RCA, et qu'ils ne semblent pas avoir beaucoup de contacts avec ces autres groupes. Ainsi il nous est arrivé de recevoir quelquefois des réponses contradictoires entre des personnes n'ayant eu que très peu de contacts avec eux et celles ayant eu des contacts plus fréquents, voire même des cas de mariage mixte dans la famille. C'est cette situation qui nous a poussés à récolter des textes en vue de la préparation d'un futur test d'intercompréhension. De manière générale on peut dire qu'ils ont des relations plus étroites avec les groupes les plus proches géographiquement, et on peut observer une différence entre les gens de Bétokomia et de Bédam, qui ont dit avoir des contacts plus étroits avec les Ngambay et les Laka du Tchad, et ceux de Bébouira qui disent mieux comprendre les Vale, les Mbay, les Ngam et les Dagba.

VALE

Dans les villages que nous avons visités, les gens situent les Vale du côté de Batangafo (Bétokomia et Bébouira) ou Ndélé (Bédam). Tous sont unanimes pour dire qu'ils les connaissent mal et ne les comprennent pas ou très peu.

MBAY

Les gens de Bétokomia et de Bédam les situent au Tchad et disent ne pas les comprendre. Ceux de Béboua par contre affirment avoir les mêmes racines. Ils les situent vers Markounda et disent qu'ils les comprennent, mais que leur parler est lourd. Ils parlent soit le kaba soit le sango avec eux.

NGAM

Les gens de Bétokomia ont dit qu'ils ne les connaissaient pas. Ceux de Béboua et de Bédam les situent vers Batangafo et disent les comprendre un peu. Pour les gens de Béboua ils ont la même racine qu'eux.

DAGBA

Dans tous les trois villages les gens étaient unanimes pour dire qu'ils comprennent un peu les Dagba, mais que c'est difficile.

NGAMBAY

Les gens de Bétokomia et de Bédam ont affirmé qu'ils comprenaient bien le ngambay et que même un petit enfant peut le comprendre. Le représentant de l'église catholique de Bétokomia a dit qu'il lisait la Bible en ngambay et qu'il la comprenait très bien. D'autres par contre disaient que "c'est un peu lourd". Ils ont des liens historiques et les gens de Bétokomia les considèrent comme des frères. Ceux de Béboua par contre les situent au Tchad et disent qu'ils ne les comprennent pas.

LAKA (KABBA LAKA)

A Bédam, un dirigeant de l'église des Frères a utilisé le terme de kabba laka pour parler du laka. Selon *L'Ethnologue* le laka est aussi parfois désigné sous le nom de kabba laka.

Les réponses ont été assez divergentes pour le laka, et c'est ce qui nous a poussés à essayer de clarifier la question de l'intercompréhension avec le laka dans un quatrième village, celui de Béteine. Les gens de Bétokomia et de Béboua ont dit ne pas comprendre le laka. Il existe cependant une traduction de la Bible commune pour le kaba et le laka. Plusieurs dirigeants d'église possèdent cette Bible et disent qu'ils la comprennent bien. A Bédam les gens ont dit qu'ils comprenaient bien le laka, que c'était la même langue que la leur. Ils se considèrent toutefois comme deux peuples séparés. Ceux de Béteine ont dit qu'ils comprenaient bien le laka, mieux même que le ngambay. Tous situent les Laka au Tchad. Dans le dictionnaire des villages établi sur la base des données du recensement de 1988, nous avons cependant trouvé un village en RCA, Katé, où l'on parle le laka.

SARA

Nous avons également posé la question du sara, pour avoir une idée de ce que les gens comprenaient sous le terme "sara". Ils les ont tous situés au Tchad et seuls les gens de Béboua ont affirmé qu'ils les comprenaient bien, quoiqu'il n'y ait pas de liens entre eux.

3.2 Bilinguisme

En ce qui concerne la question du bilinguisme, nous avons considéré avant tout le sango, langue officielle parlée sur presque tout le territoire de la RCA et utilisée comme langue de l'église dans beaucoup de dénominations chrétiennes, ainsi que les parlers voisins, dont le suma, le taley, le kare et le pana.

3.2.1 Bilinguisme dans un parler voisin

A la question 1.11 "Quelles sont les langues que vous parlez bien?" dans tous les trois villages les gens ont cité le kaba et le sango. A Béboua ils ont mentionné également le suma.

A la question concernant les mariages mixtes (voir 1. 31), les gens de Bédam ont répondu qu'il y avait beaucoup de mariages mixtes avec les gens du Tchad, les Laka et les Ngambay. Ceux de Bétokomia et de Béboua par contre ont dit qu'il y avait beaucoup de mariages mixtes avec les Suma et les Taley.

Selon les informations récoltées à Béboua, il semble donc que les gens de la commune de la Nana Barya, tout particulièrement ceux qui se trouvent entre Béboua et la rivière Nana Barya parlent souvent les deux langues (kaba et suma) et que l'on utilise même parfois le terme de Suma Kaba pour parler d'eux. Nous n'avons pas été en mesure de vérifier le niveau de bilinguisme en suma, mais une chose est sûre, c'est que ce phénomène se limite aux Kaba étant géographiquement proches des Suma et ne s'étend pas à l'ensemble de l'aire linguistique kaba.

3.2.2. Bilinguisme en sango

En ce qui concerne le bilinguisme en sango, les informations que nous donnons ici proviennent avant tout des questionnaires, des tests de bilinguisme et des cartes établies à partir des données du recensement de 1988 (Voir appendice B).

A la question 1.11 "Quelles sont les langues que vous parlez bien", dans tous les trois villages les gens ont mentionné le sango, en précisant cependant

que tous ne le parlent pas bien. Les questions relatives à l'usage des langues (questions 1.13 - 1.20 et 2.16) ainsi que les interviews avec les dirigeants d'église et les maîtres d'école ont confirmé que souvent les femmes et les petits enfants ne parlent pas bien le sango.

Les questionnaires individuels effectués à Bétokomia ont révélé que la plupart des gens ne parlent pas le sango chaque jour et qu'ils le parlent surtout au marché et avec les étrangers.

A la questions 1.15 "Y a-t-il des gens au village qui parlent votre langue comme seule langue?", les gens de Bédam ont répondu "Oui, beaucoup de femmes", ceux de Béboura et de Bétokomia par contre ont répondu que tous parlaient un peu de sango.

Si l'on considère les données du recensement et les pourcentages de la population parlant le sango, on constate effectivement que ces pourcentages sont plus élevés dans la commune de la Nana Barya (moyenne: 72%), soit le long de la RN1, que dans les communes de la Mia Pende (moyenne: 48%) et de Bah Bessar (moyenne: 43%). (Voir cartes en appendice B). Il convient de relever cependant qu'à la question concernant le sango (question relevée dans le questionnaire de ménage, question C16 - Sango parlé oui ou non) les gens ne pouvaient répondre que par oui ou par non, ce qui ne permet pas une réponse différenciée et ne donne par conséquent aucune indication quant au niveau de sango de ceux qui ont répondu par l'affirmative.

Pour ce qui est des tests de bilinguisme, nous avons expliqué sous la section **2.2 Tests de bilinguisme**, de quelle manière nous avons procédé au choix de l'échantillonnage.

En faisant appel à des volontaires, nous étions conscients que nous n'aurions pas une distribution régulière ou représentative de l'ensemble de la communauté. Nous n'avons en effet eu que très peu de femmes qui ont accepté de faire le test, pas de vieux et les volontaires qui se sont offerts pour faire ce test étaient généralement des jeunes qui se sentaient assez à l'aise en sango. Ceci s'est avéré tout particulièrement vrai à Bédam, où nous n'avons eu que des jeunes entre 15 et 25 ans ayant séjourné 4 ans ou plus à Bangui. Les résultats de ces tests ne sont donc pas tellement représentatifs du niveau de bilinguisme de l'ensemble du groupe, mais plutôt de ceux qui parlent le mieux le sango.

Dans le calcul des moyennes, nous avons fait une distinction entre la moyenne de tous les sujets (ceux ayant vécu en ville étant inclus), et la moyenne des sujets n'ayant jamais vécu en ville (ceux ayant vécu en ville étant exclus).

Voici les moyennes obtenues dans les trois villages (sur une échelle allant de 0 à 45 points)

Village	Bébouira		Bédam		Bétokomia		Total	
	exclus	inclus	exclus	inclus	exclus	inclus	exclus	inclus
Moyenne SRT	22,25	23,36	--	26,8	15,75	18,5	19	22,88
Niveau FSI	2	2+	--	3	1	1+	2	2
# de sujets	8	11	0*	5	4	6	22	12

*) Tous les sujets testés à Bédam ont résidé à Bangui.

Résultats SRT de trois villages kaba

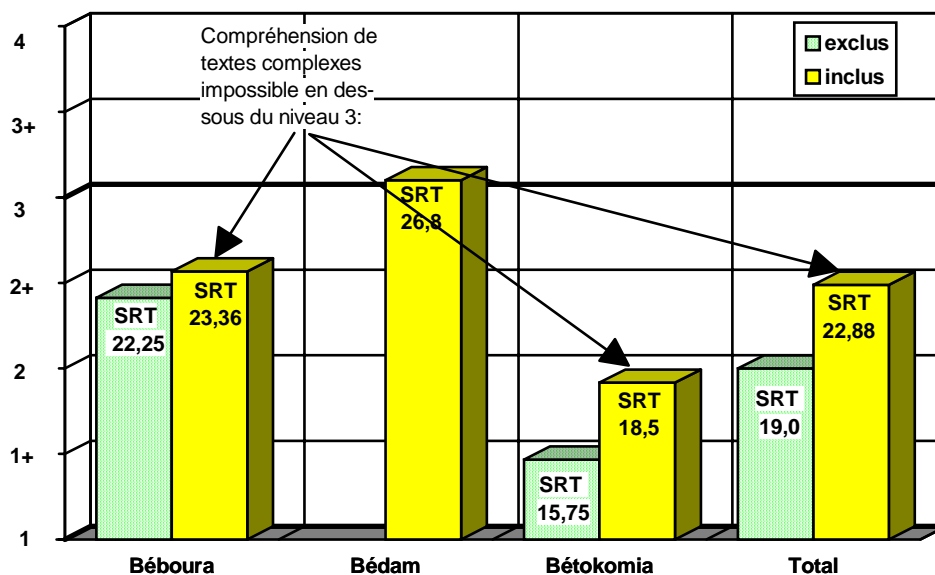


Tableau de corrélation entre les niveaux FSI et les scores du test SRT établi par M. Karan:

Scores SRT	Niveaux FSI
0 - 9	0
10 - 12	0+
13 - 15	1
16 - 18	1+
19 - 22	2
23 - 25	2+
26 - 29	3
30 - 32	3+
33 - 36	4
37 - 45	4+

Interprétation des résultats:

Le test SRT ne permet pas de faire l'évaluation d'un individu, mais c'est la moyenne du groupe qui doit être considérée. Les avis divergent sur le seuil exigé pour une bonne compréhension de textes complexes tels que la Bible, par exemple, mais la discussion porte sur les niveaux se situant entre 3, 3+ et 4. On peut donc conclure avec certitude qu'une moyenne inférieure au niveau 3 sur l'échelle FSI, soit inférieure à 26 points en ce qui concerne le présent test SRT en sango, est un niveau insuffisant pour une bonne compréhension de textes complexes tels que la Bible.

Dans le cas présent, en nous référant uniquement à la population ayant toujours résidé au village, nous constatons que la moyenne est bien inférieure à ce seuil, et si l'on considère que les sujets testés sont certainement parmi les meilleurs locuteurs de sango, on peut admettre que le niveau de sango du reste de chaque groupe est encore inférieur.

Remarque concernant les niveaux FSI: cette échelle se réfère au test de bilinguisme développé par le Foreign Service Institute (FSI), aux Etats-Unis. Les performances des sujets testés sont évaluées selon une échelle correspondant à six niveaux de compétences (0 - 5). Pour de plus amples informations, le lecteur peut se référer aux articles de Jones (1975) et Wilds (1975) cités dans les références.

3.2.3 Attitudes

En ce qui concerne les attitudes exprimées envers le sango elles sont généralement positives. A Béboura le sango a été l'objet de leur deuxième choix (après leur langue maternelle) pour apprendre à lire et à Bédam le premier (voir question 1.22).

3.3 Viabilité de la langue

Bien qu'il soit difficile de cerner la complexité de cette question dans un laps de temps aussi court, certaines questions peuvent cependant nous fournir des indices, soit en révélant des attitudes envers la langue (questions 1.24 - 1.29 et 2.17 - 2.25), soit en révélant des schèmes d'usage de la langue (questions 1.13 - 1.20, 2.15 - 2.16 et 3.1 - 3.8). Il est difficile également de prévoir tous les facteurs qui pourraient entrer en ligne de compte et être déterminants pour l'avenir de la langue à long terme, mais néanmoins, les réponses obtenues aux questions relatives à l'usage des langues et aux attitudes (questions 1.13 - 1.29, 2.16 - 2.22) nous permettent de présenter un premier aperçu de la situation

3.3.1. Usage de la langue

AU FOYER

Les questions relatives à l'usage des langues, tout particulièrement la question 2.16 adressée à des individus à Bétokomia et au groupe à Bébouira et à Bédam, ont montré que le sango n'a pratiquement pas pénétré au sein du foyer. A Bédam ils ont même dit que beaucoup de femmes parlent le kaba comme seule langue (voir question 1.15)

Dans tous les trois villages que nous avons visités, les enfants apprennent le kaba comme première langue.

AU VILLAGE

Lors des réunions publiques on utilise le kaba, sauf s'il y a un étranger, et ceci aussi bien à Bétokomia, à Bébouira qu'à Bédam. Entre amis au village on utilise le kaba. Même à Bétokomia, village situé à 7 km seulement de Paoua, toutes les personnes interrogées individuellement, soit cinq femmes et trois hommes, ont répondu qu'elles parlaient le kaba avec leurs amis au village. Selon les réponses obtenues à la question 1.25, tout le monde au village, y compris les jeunes, parle bien le kaba. A Bédam cependant, ils ont dit que les jeunes introduisent parfois des mots français tels que "mais", "est-ce que", "c'est-à-dire".

Dans tous les trois villages les interviews de groupe ont été menées par notre collègue Elisée Moéhama et se sont déroulées en sango. Les discussions suscitées par certaines questions ou réponses avaient cependant lieu en kaba. A Bédam certaines questions ont été traduites en kaba, mais la participation des personnes ne parlant pas ou peu le sango a été très limitée.

A L'EGLISE

Les questionnaires effectués avec les dirigeants d'église, aussi bien ceux de l'église catholique que ceux de l'église des Frères, ont montré que le sango est largement utilisé dans le cadre de l'église. Tous, sans exception ont dit que pour la lecture des textes bibliques on utilisait la Bible en sango. La plupart du temps cette lecture est ensuite traduite oralement en kaba. Bien qu'il existe une traduction de la Bible en kaba (NT 1960) celle-ci est à peine utilisée dans le cadre de l'église. Nous avons rencontré quelques personnes qui en possèdent une, mais il semble qu'elle soit plus répandue au Tchad. Pour la liturgie, les chants et la prière on utilise aussi bien le sango que le kaba. A Bétokomia et à Bébouira, la prédication se fait généralement en sango, avec une traduction ou un résumé en kaba. A Bédam, par contre, la prédication se fait en kaba, sauf s'il y a des étrangers, et ceci aussi bien à l'église catholique, qu'à l'église des Frères. Les annonces se font aussi en kaba, "pour une meilleure compréhension".

A Bédam, les gens ont dit que les enfants apprenaient le sango surtout à l'église. Le catéchiste de l'église des Frères a confirmé que dans les classes

de baptême les enfants sont enseignés en sango, bien qu'ils ne sachent pas le sango. Mais ils apprennent à réciter les versets par coeur.

A L'ECOLE

A Bétokomia et à Béboua certains enfants apprennent le sango avant d'aller à l'école, mais la plupart d'entre eux l'apprennent à l'école.

Selon les informations récoltées lors des interviews de groupe à Béboua et à Bétokomia, on utilise le français et le sango comme langue d'enseignement à l'école. Lors de la récréation cependant, les enfants se parlent la plupart du temps en kaba lorsqu'ils jouent ensemble. Lorsque les parents vont voir le maître d'école, ils lui parlent en sango. A Bédam, la situation se présente différemment. Sur trois maîtres d'école, deux sont Kaba. Le sango n'est donc pas tellement utilisé comme langue intermédiaire, même par le maître qui n'est pas Kaba, puisque selon lui, "les enfants ne comprennent pas le sango". Il essaie de se débrouiller avec le peu de kaba qu'il a appris. Si les parents viennent le voir et ne parlent pas le sango, il a besoin d'un interprète. A Bégouladjé, on insiste pour que les enfants parlent le français. Les grands élèves sont punis s'ils parlent le kaba à l'école.

3.3.2 Attitude envers la langue maternelle

Partout les gens ont exprimé une attitude positive envers leur langue maternelle. Tous sont fiers de leur langue et sont persuadés, pour la plupart, que le kaba continuera à être parlé dans les générations à venir (voir questions 1.27 à 1.29), à moins de mariages mixtes, selon ce qui a été exprimé à Bétokomia.

3.4 Viabilité d'un projet

Lors de cette enquête, nous avons relevé différents facteurs susceptibles d'influencer positivement un projet de standardisation et sa viabilité:

a) Facteurs démographiques:

- forte densité de la population. Si l'on considère l'ensemble du territoire de la RCA, on constate une forte densité de villages dans toute la région située au nord-ouest de Bossangoa. En pays kaba on trouve plusieurs villages comptant entre 600 et 1000 habitants, surtout entre Bétokomia et Bémal.
- A Bédam et à Béboua les gens ont dit que la plupart des jeunes restent au village. A Bétokomia, village proche de Paoua, par contre, ils ont dit que beaucoup s'en vont chercher du travail ailleurs.

b) Facteurs sociaux:

- Au travers des contacts que nous avons eu avec des locuteurs Kaba, il nous a semblé que les Kaba étaient des gens ouverts au développement,
- Nous avons ressenti un fort sens d'identité en tant que Kaba

c) Infrastructure:

- Le réseau routier est bien développé et de nombreuses pistes sont entretenues par les sociétés cotonnières
- Plusieurs villages sont alimentés en eau par un système de forage et de pompe.
- Beaucoup de villages possèdent leur propre école

4. Conclusion et recommandations

Les résultats de cette première évaluation peuvent se résumer dans les conclusions suivantes:

- a) le kaba est divisé en deux aires linguistiques et géographiques, la première s'étendant de Paoua jusqu'au Tchad (plus de 40,000 habitants), et la deuxième à l'est de Markounda, entre la R.R. 24 et la Réserve de la Nana Barya (moins de 7,000 hab.). Il ne semble pas y avoir de contacts très étroits entre les habitants de ces deux aires. Bien qu'il y ait quelques difficultés d'intercompréhension, ils se considèrent comme faisant partie du même peuple, selon ce qui a été exprimé par les gens de la région située au nord de Paoua.
- b) l'intercompréhension entre le kaba et les autres parlers linguistiquement proches semble assez difficile à évaluer à cause du manque de contact. D'une manière générale on peut dire que ce que les gens expriment par rapport à l'intercompréhension reflète un jugement subjectif plus ou moins lié à la proximité géographique et à la fréquence des contacts. Ainsi, les gens de Bédam, de Béteine et de Bétokomia affirment mieux comprendre les parlers proches du Tchad, tels que le ngambay et le laka, alors que ceux de Béboura semblent mieux comprendre les autres parlers du groupe "sara" en RCA, tels que dagba, le ngama ou le mбай, même si l'intercompréhension paraît assez limitée.
- c) On ne peut pas parler de bilinguisme généralisé, ni en sango ou en français, ni dans un parler voisin, sauf pour les Kaba de la Nana Barya, qui ont affirmé bien parler le suma, d'où le nom de Suma Kaba qu'on leur attribue parfois.
- d) Le kaba est une langue viable et mérite qu'on lui accorde l'importance voulue en vue d'un projet de standardisation.

Recommandations:

1. Prévoir de futures enquêtes parmi les autres parlers du groupe sara, y compris les Lutos, afin de voir quel est le rôle que la kaba pourrait jouer dans le développement des parlers du groupe sara.
2. Recommandation pour *L'Ethnologue*: corriger le nombre des locuteurs Kaba de 11,000 à 40,000 pour la RCA.

APPENDICE A:

Niveau de Bilinguisme d'une communauté en sango et viabilité de la langue locale

A. Quatre catégories de bilinguisme en sango

- 1) **Elevé:** Le niveau de sango de la majorité de la population atteint un niveau FSI de 3 ou plus. Il y a des gens qui parlent le sango comme première langue.
- 2) **Moyen (majorité):** Le niveau de la plupart de la population atteint un niveau FSI se situant autour de 2+.
- 3) **Moyen (minorité):** Le niveau de certains groupes de la population atteint un niveau FSI se situant autour de 2+, mais le niveau de la majorité est inférieur (entre 1 et 2).
- 4) **Bas:** Bien qu'il existe quelques individus qui maîtrisent le sango, la population en général ne le parle pratiquement pas.

B. Trois degrés de viabilité d'une langue locale

- 1) **Certaine:** Une minorité atteint un niveau de sango moyen ou toute la population est sur un niveau bas. La langue locale est très appréciée et bien parlée aussi parmi les jeunes et les enfants. Dans le cadre du culte on traduit la prédication ou on donne un résumé en langue locale.
- 2) **Incertaine:** La plus grande partie de la population parle le sango sur un niveau moyen. La langue locale est toujours appréciée et parlée par tout le monde, mais les enfants parlent bien le sango et l'apprennent à l'âge préscolaire. Le sango est parlé parmi les jeunes entre eux. Le culte n'est plus systématiquement traduit, sauf parfois les annonces.
- 3) **Peu probable:** La plupart de la population a un niveau de sango est élevé. Il y a même des gens qui le parlent comme première langue. Les enfants apprennent très souvent d'abord le sango et la langue locale bien plus tard (6-10 ans). Le sango domine dans les conversations, surtout parmi les jeunes.

N.B.: Nous sommes conscients du fait que le niveau de bilinguisme et la viabilité d'une langue d'une aire linguistique donnée peuvent varier, mais nous pensons que la situation que nous présentons est assez représentative du milieu rural.

APPENDICE B:

Scores individuels SRT

Village	Résultats SRT	Age	Sexe	Education	Véçu en ville	FSI
Bébouira	13	22	m	CM1	non	1
Bébouira	15	20	m	CM1	non	1
Bébouira	18	14	m	CM	non	1+
Bébouira	21	28	f	CM	non	2
Bébouira	23	9	m	CP2	non	2+
Bébouira	24	28	m	CM2	1 an à Bangui	2+
Bébouira	25	25	f	0	à Bangui	2+
Bébouira	26	12	m	CE2	non	3
Bébouira	27	13	m	CM1	non	3
Bébouira	30	9	m	CP2	à Bangui	3+
Bébouira	35	20	m	4e	non	4
Bedam	21	25	m	6e	8 ans à Bangui	2
Bedam	23	15	f	CM	6 ans à Bangui	2+
Bedam	30	21	m	5e	4 ans à Bangui	3+
Bedam	30	21	m	4e	oui	3+
Bedam	30	26	m	terminal	17 ans à Bangui	3+
Betokomia	7	8	m	CE1	non	0
Betokomia	13	33	f	0	non	1
Betokomia	16	6	f	CP1	non	1+
Betokomia	20	30	f	CP2	5 ans à Bangui	2
Betokomia	27	17	f	CM2	non	3
Betokomia	28	38	m	supérieur	10 ans à Bangui	3

APPENDICE C:

Références

- Atlas Linguistique de Centrafrique (ALC)*. 1984. Atlas Linguistique de l'Afrique Centrale (ALAC). Paris: ACCT; Yaoundé: CERDOTOLA; Bangui: Equipe Nationale Centrafricaine.
- Bible Translation Needs Bulletin 1*. 1988. Taken from the archives of *Ethnologue: Languages of the World*, ed. by Barbara F. Grimes. Dallas, TX: Wycliffe Bible Translators.
- Ethnologue: Languages of the World*. 1992. Ed. by Barbara Grimes. 12th Edition. Dallas, Texas: SIL.
- Jones, Randall L. 1975. *Testing language proficiency in the United States Government*. in Jones, Randall L. and Bernard Spolsky, eds. *Testing language Proficiency*. Washington, D.C.: Center for Applied Linguistics
- Radloff, Carla. 1990. *Sentence Repetition Testing for Studies of Community Bilingualism*. Publications in Linguistics 104. Arlington (TX): SIL and University of Arlington.
- Stalder, Jürg. 1993. *Rapid Appraisal: Strategy and Methodology as applied in Cameroon*. Yaoundé, Cameroun: SIL.
- Tar-Asnang-Le-Ndotar, 1988. *Perceptive words in Kaba and English: A contrastive analysis*. Bangui, RCA
- Tucker, A.N. and M.A. Bryan. 1956. *The Non-Bantu Languages of North-Eastern Africa: With a Supplement on the Non-Bantu Languages of Southern Africa by E.O.J. Westphal*. Published for the International African Institute. London, New York, Cape Town: Oxford University Press.
- Wilds, Claudia P. 1975. *The Oral Interview Test*. in Jones, Randall L. and Bernard Spolsky, Eds. *Testing Language Proficiency*. Washington, D.C.: Center for Applied Linguistics.

APPENDICE D:

Questionnaires

1. Questionnaire de groupe

18.10.93

Situation dialectale

1.1 *Quels sont les villages qui parlent (exactement) la même chose que vous. Est-ce que les gens de (nom du village) parlent comme vous?*

Na yâ tî âködörö wa si âzo nî asâra tënë lëgëoko tōngana âla? Âzo tî asara tënë lëgëoko tōngana âla?

- (- **Encercler** les villages où la grande majorité des gens parlent la langue en question
- **Mettre entre parenthèses** les noms des villages où il n'est pas certain que la langue soit parlée
- **Encadrer** les villages où l'on trouve des locuteurs de plusieurs langues différentes, dont la langue en question
- **Souligner** les villages où il est certain que l'on parle une langue différente de celle en question et écrire le nom de celles-ci à côté du nom du village)

1.2 *Est-ce qu'il existe d'autres villages ailleurs, très loin d'ici où les gens parlent la même langue que vous?*

Âmbênî ködörö ayeke yongôro na ndo sô, sô âzo nî asâra tënë lëgëoko tōngana âla?

1.3a *Comment les appelez-vous? Est-ce qu'il y a des liens entre vous et eux?*

Me âla dî ïrî nî ndê? ïrî nî nye? Popo tî âla na âzo nî kâ ayeke tōngana nye?

1.3b *Quels sont ces liens?*

Âla yeke sêwâ wala âkotarâ tî âla ayeke ôko?

1.4 *Etes-vous déjà allés à? (I)*

Âla sî na awe?

1.5a *Est-ce qu'il y a des liens entre vous et les?*

Popo tî âla na âzo nî kâ ayeke tōngana nye?

1.5b *Quels sont ces liens?*

Âla yeke sêwâ wala akotarâ tî âla ayeke ôko?

1.6 *Quelle langue parlez-vous lorsque vous êtes là-bas? (I)*

Yângâ tî nye laâ âla tene, tōngana âla yeke kâ?

1.7 *Parlez-vous le? (langue maternelle / autre langue). Lorsque vous parlez le (langue maternelle) le parlez-vous normalement? (I)*

Âla tene yângâ tî? Âla tene nî nzônî?

1.8 *Dans quelle langue les gens vous répondent-ils? (I)*

Âzo akiri tene na âla na yângâ tî nye?

(pour vérifier si l'intercompréhension est acquise, on peut poser la question suivante:)

1.9 *Est-ce qu'un enfant d'ici âgé de six ans peut comprendre les gens de? Sinon, à partir de quel âge pourrait-il être en mesure de comprendre? (I)*

Na ndo sô ge, âmôlengê tî ngû omenê alîngbi tî mä tene tî âzo nî? Tōngana ayeke tōngasô äpe, na ngû ôke sî lo lîngi tî mä yângâ tî ködörö tî âzo nî?

(si l'on veut vérifier que tous les gens de l'aire linguistique comprennent le parler voisin et non seulement ceux qui sont proches de la frontière linguistique, on peut poser la question suivante:)

1.10 *Est-ce que les gens de (village loin de la frontière linguistique) comprennent le (parler voisin) Âzo tî amä ngä?*

Bilinguisme

1.11 *Quelles sont les langues que vous parlez bien? (I) Âyângâ tî ködörö wa laâ âla tene nzönî? Sô wa laâ âla tene nzönî äpe?*

(si l'on veut vérifier que tous les gens de l'aire linguistique ont appris un parler voisin et non seulement ceux qui sont proches de la frontière linguistique, on peut poser la question suivante:)

1.12 *Est-ce que les gens de (village loin de la frontière linguistique) parlent le (parler voisin) Âzo tî amä ngä?*

Usage des langues

1.13 *Y a-t-il des gens dans ce village qui ne parlent pas votre langue? Âmbênî zo ayeke na ködörö sô atene yângâ tî ködörö tî âla äpe?*

1.14 *Quelle(s) langue(s) parlent-ils? Apprennent-ils votre langue? Est-ce que vous apprenez aussi leur langue? Yângâ tî ködörö wa laâ âla tene? Âla manda yângâ tî ködörö tî ï ngâ? Wala ï manda yângâ tî ködörö tî âla?*

1.15 *Y a-t-il des gens au village qui parlent votre langue comme seule langue? Qui? Na ködörö sô, âmbênî zo atene gi yângâ tî ködörö tî ï sô ôko? Zo wa?*

1.16 *Connaissez-vous des(locuteurs de la langue maternelle)qui ne parlent plus le? (langue maternelle) Y en a-t-il beaucoup? Où vivent-ils? Âla hînga âmbênî zo sô atene yângâ tî mbênî äpe? Âla yeke mîngi? Âla längö na ndo wa?*

1.17 *Quelle est la langue que les enfants de ce village apprennent en premier? Yângâ tî ködörö wa laâ âmôlengê tî ködörö sô amanda kôzo?*

1.18 *Y a-t-il beaucoup d'enfants qui apprennent le.....(autre langue) avant d'aller à l'école? Ayeke âmôlengê mîngi laâ amanda yângâ ti nzönî kôso si âla gue na dambêti?*

1.19 *Lorsque les enfants qui ne vont pas encore à l'école jouent ensemble, quelle langue parlent-ils entre eux? Töngana âmôlengê sô âde tî gue na dambêti äpe asâra ngîâ, âla tene yângâ tî nye na pöpö tî âla?*

1.20a *Quelle(s) langue(s) utilise-t-on le plus souvent à l'école (les enfants entre eux pendant la récréation, le maître avec les élèves pendant la pause, les parents avec le maître, etc) Yângâ tî nye laâ âla tene mîngi kâ na dambêti?*
- na tângo ti hüngö terê (âmôlengê na pöpö tî âla)?
- wafângö mbêti na âmôlengê?
- wafângö mbêti na âbabâ tî âmôlengê?

1.20b *Quelle(s) langue(s) utilise-t-on le plus souvent avec les gens du gouvernement?*

Yângâ tî nye laâ âla tene mîngi na âzo tî govoroma?

Attitudes

ATTITUDES ENVERS LES DIFFERENTS DIALECTES

1.21 *Où parle-t-on le mieux le? (langue maternelle) Pourquoi?*
Na ndo wa sî âzo atene yângâ tî? Ndâlî tî nye?

1.22 *Est-ce vous aimeriez lire le? (autres variétés) Auquel donneriez-vous la préférence? Quel serait votre deuxième choix? Pourquoi? (I)*
Fadè âla yê da tî dîko na? Fadè yângâ wa laâ âla soro kozo? Sô wa laâ âla yeke soro na pekônî?

ATTITUDES ENVERS UNE SECONDE LANGUE OU UN DIALECTE STANDARD DISTINCT

1.23 *Est-ce que les gens respectent une personne qui parle le(autre langue) plus que quelqu'un qui ne le parle pas?*
Âzo akpè mbênî zo sô atene yângâ tî ahôn zo sô ahînga tî tene nî âpe?

ATTITUDES ENVERS LA LANGUE MATERNELLE

1.24 *Est-ce qu'il y a des (locuteurs de la langue maternelle) qui parlent mal le? (langue maternelle) Qui?*
Âmbênî zo ayeke sô atene yângâ tî nzônî âpe? Ayeke âzo wa?

1.25 *Est-ce que les jeunes ici parlent le(langue maternelle) correctement, comme on doit le parler?*
Âpendere na ndo sô atene yângâ tî nzônî na lègè nî?

1.26 *Si un jeune parlait le (seconde langue) à la maison, est-ce que les vieux en seraient malheureux?*
Tôngana mbênî pendere atene yângâ tî na da, fadè bê tî âmbakôro aso?

1.27 *Les jeunes sont-ils fiers de votre langue?*
Bê tî âpendere anzere ndâlî tî yângâ tî kôdörö tî âla?

1.28 *Dans un avenir très lointain, pensez-vous que les gens vont cesser de parler le(langue maternelle) et parler seulement le(seconde langue)?*
Gbândä, fadè âzo azîa lègè tî tènèngö yângâ tî tî tene gî yângâ tî?

1.29 *Lorsque les enfants de ce village deviendront adultes et auront eux-mêmes des enfants, pensez-vous que ces enfants parleront votre langue? Est-ce que c'est une bonne chose ou une mauvaise chose? Pourquoi?*
Tôngana âmôlengê tî kôdörö sô akono, sî âla ngâ adü âmôlengê, fadè âmôlengê nî atene yângâ tî kôdörö tî âla? Na bê tî î, sô yeke nzônî wala ayeke sîônî? Ndâlî tî nye?

Facteurs sociaux

INFORMATIONS DEMOGRAPHIQUES

1.30 *Comment vous nommez-vous vous-mêmes? Comment vos voisins vous appellent-ils? Et le gouvernement?*
Îrî tî âla mvenî nye? Âzo sô ayeke ndurü na âla, airî âla nye? Âzo tî govoroma airî âla nye?

MARIAGES MIXTES

1.31 *Y a-t-il beaucoup de personnes du village qui épousent des gens d'autres groupes? De quels groupes?*

Âzo tî kôdörö tî âla mîngi ayeke mù terê na âzo tî mbênî marâ ndê? Tî marâ wa?

MIGRATIONS

1.32 *Les gens de ce village se rendent-ils souvent à (ville importante)? Qui sont-ils? Sont-ils très nombreux ou juste quelques-uns? Dans quel but s'y rendent-ils? (marché, régler des affaires, chercher du travail, s'y établir, etc)*

Âzo tî kôdörö sô ague lâkûe na? Ayeke âzo wa? Âla gue ndâlî ti nye? (garâ, tî gi kua, tî dutî kâ bîanî)?

1.33 *Est-ce que les jeunes restent au village ou vont-ils s'établir en ville? Pourquoi?*

Âpendere angbâ na kôdörö wala âla gue na kôtâ kôdörö ti dutî kâ? Ndâlî tî nye?

1.34 *Est-ce qu'il y a des gens qui reviennent vivre au village? Qui et pourquoi?*

Âmbênî zo alöndö na kôtâ kôdörö akîri na kôdörö bîanî? Zo wa? Ndâlî tî nye?

1.35 *Y a-t-il beaucoup de gens d'ailleurs qui viennent dans ce village? D'où viennent-ils? Que viennent-ils faire? Parlent-ils le(langue maternelle) ou parlent-ils d'autres langues?*

Âzo tî âmbênî ndo yongôro agâ na kôdörö sô ngâ? Âla löndö na ndo wa? Âla gâ tî sara nye? Âla tene yângâ tî wala âla tene âmbênî yângâ tî kôdörö ndê?

Usage officiel ou public de la langue / politique gouvernementale

1.36 *Est-ce que vous avez déjà vu quelque chose écrit en.....(langue maternelle)?*

Âla baâ mbênî mbëtî sô asû nî na yângâ tî?

1.37 *Connaissez-vous des gens qui ont écrit quelque chose sur le(langue maternelle) ou sur les(nom des gens en question)? (E)*

Âla hînga âmbênî zo sô asâra mbëtî na ndo tî awe?

1.38 *Le(langue maternelle) est-il parfois utilisé dans des réunions publiques? (E)*

Mbênî lâ, âla tene yângâ tî na ya tî akôtâ bûngbi ngâ?

Education

1.39 *Est-ce que la plupart des enfants(nom des gens en question) vont à l'école? S'ils n'y vont pas, pourquoi? (M)*

Âmôlengê tî mîngi ague na dambëtî? Töngana âla gue äpe, ayeke ndâlî tî nye?

1.40 *Y a-t-il déjà eu un programme d'alphabétisation pour les adultes?*

Fängö mbëtî na âkôtâ zo abaâ gîgî na ndo sô awe?

Facteurs religieux

1.41 *Quelles églises, missions ou autres groupes religieux sont présents dans ce village?*

Eglise wala bûngbi tî Nzäpa wa laâ ayeke na yâ tî kôdörö sô?

2. Questionnaire individuel

18.10.93

2.1 *Quelle est la langue maternelle de votre père? De votre mère?*
Yângâ tî ködörö tî babâ tî mo ayeke nye? Yângâ tî ködörö tî mamâ tî mo ayeke nye?

2.2 *Citez les endroits où vous avez habité pendant au moins un an de votre vie?*
Fa âködörö sô mo dutî daâ ahôn ngû ôko? Mo dutî daâ ngû ôke? Yângâ tî ködörö wa laâ mo tene?

(a) Endroits? b) Pendant combien de temps? c) Quelles langues y parliez-vous?)

a) b) c)
.....

Situation dialectale

2.3 *Etes-vous déjà allé à?*
Mo gue na awe?

2.4 *Quelle langue parlez-vous lorsque vous êtes là-bas?*
Tôngana mo yeke na mo tene yângâ tî nye?

2.5 *Est-ce que vous parlez aussi le? (langue maternelle / sango) Si vous parlez le (langue maternelle) est-ce que vous le parlez normalement?*
Mo tene yângâ tî? Mo tene nî nzöni?

2.6 *Dans quelle langue les gens vous répondent-ils?*
Âzo akiri tene na mo na yângâ tî nye?

(Pour vérifier si l'intercompréhension est acquise on peut poser la question suivante:)

2.7 *Est-ce qu'un enfant d'ici âgé de six ans peut comprendre les gens de? Sinon, à partir de quel âge pourrait-il être en mesure de le comprendre?*
Na ndo sô ge, âmôlengê tî ngû omenê amâ tene sô âzo atene? Tôngana ayeke tôngasô âpe, na ngû ôke sî lo lîngi tî mã yângâ tî ködörö tî âzo nî?

2.3

2.4

2.5

2.6

2.7

a).....
b).....
c).....
d).....
e).....

Bilinguisme

2.8 *Quelles sont les langues que vous parlez bien et quelles sont les langues que vous parlez un peu?*
Âyângâ tî ködörö wa laâ mo tene nzöni? Sô wa laâ mo tene mingi âpe?

Bien:

Un peu:

2.9 *Est-ce que vous parlez le? (langue en question)*
Mo tene yângâ tî?

2.10 *Quelles sont les langues que vous parliez à la maison lorsque vous étiez enfant?*
Âyângâ tî ködörö wa laâ mo tene na yângâ dâ na tângo sô mo ngba môlengê?

2.11 (S'ils parlaient plus d'une langue:.) *Y en a-t-il une que vous avez apprise d'abord?*

Sô wa laâ mo manda kôzo?

2.12 *Est-ce que vous parlez le (sango / langue seconde) chaque jour ou seulement de temps en temps?*

Avec qui le parlez-vous?

Mo tene lâkûê wala gĩ na mbênî tângo?

Mo yeke tene na zowa?

(S'ils ne l'utilisent pas chaque jour, poser la question suivante:)

2.13 *Est-ce qu'il y a des gens qui le parlent chaque jour? Qui?*

Âmbênî zo ayeke sô atene nî lâkûê? Zowa?

2.14 *Etes-vous allés à l'école? Jusqu'en quelle classe?*

Mo gue na da mbeti? Mo sî na da ôke?

Usage des langues

2.15 *Quelle est langue maternelle de votre conjoint?*

Yângâ tî kôdörö tî kôlî wala tî wâlî tî mo ayeke nye?

2.16 *Quelles sont les langues que vous utilisez le plus souvent:*

Âyângâ tî kôdörö wa lâa mo yeke tene lâkûê:

- *avec vos parents, vos frères et soeurs?*

- na babâ na mamâ, ngâ na âîtâ tî mo?

- *avec votre conjoint, vos enfants?*

- na kôlî wala wâlî ngâ na âmôlengê tî mo?

- *lorsque vous parlez de politique?*

- tîngana mo sâra tènè tî porosö?

- *lorsque vous comptez rapidement pour vous-même?*

- tîngana mo diko hüngö tî mbênî yê na löörö gĩ mo ôko?

- *dans votre prière personnelle?*

- tîngana mo yeke sambêla mo ôko?

- *avec vos amis (au village)?*

- na ândeko wala âkamarâde tî mo na kôdörö?

- *lorsque vous vous disputez avec quelqu'un?*

- tîngana mo papa na mbênî zo?

- *avec le chef du village?*

- na makünzi tî kôdörö?

- *lorsque vous racontez une histoire ou un conte traditionnels?*

- tîngana mo tene tere?

- *lorsque vous chantez des chants traditionnels?*

- Tîngana mo hê biâ tî kôdörö?

- *lorsqu'il s'agit de résoudre un palabre?*

- Tîngana mo yeke tene ngbanga

- *au marché (du village)*

- Na garä (na kôdörö)

- au dispensaire?
- na danganga?

Attitudes

ATTITUDE DANS L'USAGE DES LANGUES

2.17 *Quelle est la langue que vous aimez le mieux? Pourquoi?*

Yângâ tî ködörösê wala laâ mo yê mîngî? Ndâlî tî nye?

2.18 *Est-ce que c'est bien de parler le? (langue maternelle / langue seconde) Pourquoi?*

Tênêngö yângâ tî ayeke nzönî? Ndâlî tî nye?

- a).....
- b).....
- c).....

2.19 *Quelle est la langue qu'il est le mieux d'utiliser lors des funérailles? Est-ce que vous utiliseriez jamais une autre langue aux funérailles?*

Yângâ tî ködörösê wala laâ ayeke nzönî tî tene tî toto na kûâ? Mo lîngbi tî tene mbênî yângâ tî ködörösê ndê na ndo tî kûâ äpe?

2.20 *Quelle est la langue qu'il est le mieux d'utiliser pour chanter des chants traditionnels?*

Yângâ tî ködörösê wala laâ ayeke nzönî tî hê na bîâ tî ködörösê?

2.21 *Est-ce que ce serait mieux de chanter en (langue maternelle) à l'église?*

Ayeke nzönî tî hê bîâ na na da tî Nzäpä?

2.22 *Est-ce que vous pensez que le (langue maternelle / langue seconde) est aussi bien que n'importe quelle autre langue?*

Yângâ tî ayeke ngâ nzönî tîngana âyângâ tî ködörösê kûê?

- a).....
- b).....
- c).....

2.23 *Vous est-il déjà arrivé d'être mal à l'aise parce que quelqu'un vous avait entendu parler le.....(langue maternelle / langue seconde)*

Mbênî lâ bê tî mo agi mo wala terê tî mo anzere äpe tîngana mbênî zo amä mo na tênêngö yângâ tî /?

- a).....
- b).....
- c).....

ATTITUDE ENVERS LA LANGUE LOCALE

2.24 *Quelle est la langue que vos enfants devraient apprendre en premier lieu?*

Yângâ tî ködörösê wala laâ mo yê môlengê tî mo amanda kôzo?

2.25 *Pensez-vous que ce serait bien de pouvoir lire et écrire le? (langue maternelle)*

Na bê tî mo ayeke nzönî tî dîko na tî sü mbëtî na?

ATTITUDE ENVERS LES DIFFERENTS DIALECTES

2.26 Aimeriez-vous apprendre à lire en? (autres variétés)

Quel serait votre premier choix? Votre deuxième choix?

Fadë mo yê da tí dîko na? Fadë yângâ wa laâ mo soro kozo? Sô wa laâ mo yeke soro na pekônî?

- a).....
- b).....
- c).....
- d).....
- e).....

Premier choix:

Deuxième choix:

ATTITUDE ENVERS UNE SECONDE LANGUE OU UN DIALECTE STANDARD DISTINCT

2.27 Aimeriez-vous que votre fils ou votre fille épouse quelqu'un qui ne parle que le? (L2, 3...)

Fadë mo yê tîtene môlengê tí mo amû gî kôlî wala wâlî sô atene gî yângâ tí?

2.28 Pouvez-vous toujours comprendre les gens qui parlent le?(L2, L3...)

Fadë mo mã tënë kûê sô âzo atene na yângâ tí?

2.29 Pouvez-vous toujours comprendre les plaisanteries et les proverbes?

Fadë mo mã âtene tí ngîa na âmbai wala tôlî kûê nzônî?

- | | | | |
|---------|---------|---------|---------|
| 2.27 | 2.28 | 2.29 | 2.31 |
| a)..... | a)..... | a)..... | a)..... |
| b)..... | b)..... | b)..... | b)..... |
| c)..... | c)..... | c)..... | c)..... |

2.30 Souhaiteriez-vous pouvoir mieux parler le? (L2, L3) Pourquoi?

Yângâ tí kôdörö wa lâa bê tí mo aye tîtene mo tene nzônî? Ndâlî tí nye?

- a).....
- b).....
- c).....

2.31 Aimeriez vous lire en? (L2, L3)

Fadë mo yê tí dîko na?

2.32 A laquelle de ces langues donneriez-vous la préférence? Quel serait votre deuxième choix? Pourquoi?

No pöpö tí âyângâ sô, fadë sô wa laâ mo soro kozo. Sô wa laâ mo yeke soro na pekônî ? Ndâlî tí nye?

Premier choix:

Deuxième choix:

Nom/Prénom:.....

Sexe:.....Age:.....

Dans quelle église allez-vous?

(Mo gue na da tí Nzäpa wa?)

Enquêteur:.....

Date:.....Lieu:.....

Langue utilisée pendant l'interview:.....

3. Questionnaire pour les dirigeants d'églises

18.10.93

Usage religieux de la langue

3.1 Quelle est la langue la plus utilisée à l'église / mosquée pour:

Yângâ tî nye laâ âla tene mîngi na da tî Nzapä?

- lire les Ecritures
- dïkôngö mbëtï tî Nzapä
- la liturgie

- le chant
- Hëngö bîâ
- le sermon
- fängö tënë
- la prière
- na sambêla
- les annonces
- tôngö mbëlä

3.2 Si un invité prêche en(sango, français), est-il interprété? En quelle langue?

Tôngana mbênî gene afa tënë na, âla yeke kîri na pekô nî?

3.3 S'il parle aux jeunes en (sango, français) y a-t-il également une interprétation?

Tôngana lo sâra tënë na âpendere na âla kîri na pekô nî ngâ?

3.4 Existe-t-il du matériel écrit en(langue maternelle) tel que portions des Ecritures ou livres de chants?

Âmbëtï ti Nzapä na mbëtï tî bîâ sô asû nî na yângâ tî kôdörö ayeke?

3.5 Des versets bibliques sont-elles traduites en(langue maternelle) dans le contexte de la préparation du service du dimanche?

Tôngana pasteur aleke tënë tî lo, akîri na peko tî âverset nî na yângâ tî

-Usage public ou officiel de la langue

3.6 Y a-t-il des gens d'ici qui travaillent à la mise par écrit de la langue? Existe-t-il un comité de langue?

Âmbênî zo ayeke ge, sô âsara kua tî sùngö yângâ tî kôdörö na mbëtï? Mbênî bûngbi sô abâa tënë tî yângâ tî kôdörö ayeke?

3.7 Connaissez-vous des gens qui ont écrit quelque chose sur le(langue maternelle) ou sur les(nom du groupe en question)

Âla hînga âmbênî zo sô asâra mbëtï na ndo tî awe?

3.8 Le(langue maternelle) est-il parfois utilisé dans des réunions publiques?

Mbênî lâ, âla tene yângâ tî na yâ tî âkötä bûngbi?

Nom de l'église:.....

ïrï tî da Nzapä nî nye?

4. Questionnaire pour les maîtres d'école 18.10.93

4.1 Les enfants fréquentent-ils l'école? Jusqu'en quelle classe généralement?
Âmôlengê ayeke gue na dambëtï? Âla manda mbëtï ka asï na da ôke?

4.2 Est-ce que la plupart des enfants(du groupe en question) viennent à l'école? S'ils ne viennent pas, quelle en est la raison?
Âmôlengê tï agã na dambëtï? Töngana âla gã äpe ndânî ayeke nye?

4.3 Quelle(s) langue(s) utilise-t-on le plus souvent à l'école: les enfants entre eux pendant la récréation, le maître avec les élèves pendant la pause, les parents avec le maître, etc
Yângâ tï nye laâ âla tene na dambëtï?
- na tângo ti hüngö terê (âmôlengê na pöpö tï âla)?
- wafängö mbëtï na âmôlengê?
- wafängö mbëtï na âbabâ tï âmôlengê?

Langue maternelle du maître:
(yângâ tï ködörö tï wafängö mbëtï)
Nombre d'années passées dans le village
(Mo dutï na ködörö sô asâra ngû ôke?)

APPENDICE E:

Cartes

1. Carte géographique de la région kaba

2. Cartes statistiques du recensement 1988



Les cartes présentées ci-dessous se basent sur les données du recensement de 1988. Elles ont été produites en utilisant les données électroniques du bureau de recensement. Dans ces données électroniques, chaque langue correspond à un numéro de code. Les cartes présentent ces numéros de code plutôt que les noms des langues.

code	langue
3	fulfulde
6	mbororo
17	dagba gbaya kaba kaba mbay ngama sara sara lidjo
30	gonghe kare mbum pana pondo tale vale

Pour de plus amples informations sur les numéros de code le lecteur peut s'adresser directement au *Bureau Centrafricain de Recensement* à Bangui.

